COY Louis (1908-1940). Mort au champ d'honneur.

Louis, Léon, René Coy naît à Pau dans les Pyrénées Atlantiques en 1908.
A l'École de Bordeaux, où il entre en 1930, il est remarqué pour la générosité avec laquelle il donne son sang, générosité telle qu'elle lui vaut l'attribution de la médaille des épidémies en 1933.
Le médecin lieutenant Coy choisit l'École d'application du Pharo, et à l'issue, part pour Madagascar en 1936, accompagné par sa jeune famille : responsable à Marovansetra d'un large secteur de l'île, il organise une léproserie et crée une consultation maternelle et infantile.
Ce premier séjour terminé, il revient en France en mars 1939, en attente d'un autre poste.
Mais c'est pour rejoindre en août, à Rochefort, le 3e RIC. et prendre avec lui le chemin des frontières du nord-est où va commencer pour lui ce premier hiver de guerre.
C'est en Argonne que son unité reçoit le choc de l'offensive de mai 1940. Son régiment fait partie de la 1re DIC. L'assaut sera contenu, arrêté et repoussé dans ces combats de mai dont le prix sera lourd.
Début juin, le régiment a établi solidement des défenses en lisière nord du bois de Dieulet, près de Beaumont-sur-Argonne. C'est là que le médecin, désormais capitaine, qui vient d'être élevé dans ce grade, apprend sa citation à l'ordre de la division et l'attribution de la croix de guerre avec étoile pour sa conduite pendant les combats de mai.
Le 9 juin, un formidable tir d'artillerie précède une furieuse attaque : avant l'aube, le poste de secours enterré du bataillon est atteint puis détruit par des obus. Louis Coy, blessé à une jambe par éclat est porté en première urgence au poste de secours régimentaire. Autour du médecin capitaine Coy, les blessés sont très rapidement nombreux. Il demande qu'on s'occupe de faire partir d'abord les autres et refuse d'être lui-même évacué, même lorsqu'il est atteint à l'abdomen par un deuxième éclat. Des brancardiers le transportent malgré lui à l'ambulance divisionnaire. Le chirurgien qui le reçoit, dans la soirée, doit l'amputer : une gangrène gazeuse s'est déclarée. Il ne survivra que quelques heures.
Le 9 juin 1940, le médecin capitaine Coy décède près de Sainte-Menehould (Marne), où il repose maintenant dans le cimetière militaire.

Le nom de Coy a été donné à la promotion 1987 de l'ESSA Bordeaux.

La nécropole de Sainte-Ménehould